

La Protection de la Vie Privée au regard des Données Informatiques

Emmanuel Decaux

Sommaire du sommaire

La notion de la vie privée n'apparaît pas dans la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen en 1789, mais la loi du 6 janvier 1978 relative à l'informatique reste la base système français moderne. Cette loi a institué la Commission nationale de l'informatique et des libertés (CNIL). Sur le plan international la protection de la vie privée est consacrée par tous les grands textes internationaux et aussi par les articles 7 et 8 de la Charte des droits fondamentaux de l'Union européenne. Il s'agit maintenant de protéger la vie privée et pas seulement de la respecter à travers une simple non-ingérence.

En 1990 l'Assemblée générale des Nations unies a adopté des «principes directeurs pour la réglementation des fichiers informatisés concernant des données à caractère personnel». En 1981 le Conseil d'Europe a adopté la Convention pour la protection des personnes à l'égard du traitement automatisés à caractère personnel. C'était une convention-cadre qui écarte tout rattachement à la Cour européenne des droits de l'homme. Elle a 38 ratifications. Un Protocole a été adopté en 2001; il comporte 13 États parties (mais pas le Royaume-Uni ou la France).

Il y a eu une directive de l'UE en 1995, où le libéralisme économique l'emporte sur l'individualisme libéral. Et il y a eu aussi des directives en 1997 et 2002. Cette évolution marque une érosion des certitudes sur lesquelles étaient fondées la loi de 1978 et la Convention de 1981. La Commission nationale consultative des droits de l'homme en France a publié plusieurs avis et contributions à ce sujet.

Dans un monde globalisé les protections juridiques traditionnelles sont vaines face au risque de paradis cybernétiques immatériels. La lutte contre le terrorisme implique une surveillance accrue des mouvements suspects mais aussi des transferts de données à l'échelle internationale. Cette évolution implique une série de menaces pour les libertés publiques. En 2004 un accord a été conclu entre l'UE et les États-Unis sur le transfert des données par des transporteurs aériens; un nouvel accord a été conclu en 2006.

Nous vivons dans une société de surveillance caractérisée par la tracabilité de tous les faits et gestes de chaque individu. Comment réinventer l'espace de liberté qui constitue le for intime de chacun de nous?

The Protection of Privacy with respect to Computerised Data

Emmanuel Decaux

Summary of the summary

The concept of privacy is not mentioned in the 1789 Declaration of the Rights of Man and of the Citizen, but an Act of 6 January 1978 relating to data protection lies at the base of the modern French system. This Act created the National Commission for Data and Freedoms. On the international plane privacy is protected by all the main treaties and also by Articles 7 and 8 of the EU's Charter of Fundamental Rights. The law now seeks not just to prevent interference with privacy but to compel its protection.

In 1990 the UN General Assembly adopted the "Guidelines for the Regulation of Computerised Personal Data Files". In 1981 the Council of Europe adopted the Convention for the Protection of Personal Data. This was a Framework Convention, which had no links at all with the European Court of Human Rights. It has so far been ratified by 38 countries. A Protocol was adopted in 2001, on supervisory authorities and transborder data flows, to which there are now 13 State parties (but not the UK or France).

There was an EU Directive in 1995 in which economic liberalism won the day over liberal individualism. And there were further Directives in 1997 and 2002. These developments have eroded the certainties laid down in the Act of 1978 and the Convention of 1981. France's National Consultative Commission on Human Rights has issued several opinions relating to this subject.

In a globalised world traditional legal means of protection are useless in the face of virtual cyberspace. The struggle against terrorism requires more and more surveillance of suspects' movements but also of the transfer of data on an international scale. This development constitutes a series of threats for civil liberties. In 2002 an agreement was reached between the EU and the USA on the transfer of data by the air transport industry; a new agreement was reached in 2006.

We live in a society which is under surveillance and where every action and gesture of each individual can be tracked. How do we rediscover the private space constituted by the internal hearts and minds of each of us?